Changer notre regard sur les migrants : Mieux comprendre pour mieux accompagner

SOUS EMBARGO 5H – JEUDI 7 JUIN 2018

Une étude qui montre des positions mesurées chez les catholiques ; une campagne mondiale pour favoriser la culture de la rencontre

En réponse aux appels répétés du Pape François à promouvoir « une authentique culture de la rencontre », soucieux d'aider les chrétiens à dépasser leurs réticences vis-à-vis des migrants et ainsi à mieux contribuer à la qualité de l'accueil, le service national de la Pastorale des Migrants (Conférence des évêques de France), le CCFD – Terre Solidaire, JRS – France et le Secours Catholique - Caritas France expriment leur engagement commun à travailler dans la durée à la sensibilisation.

Une étude d'opinion élaborée par notre partenaire *More in Common** France montre que, loin de certaines idées reçues, les chrétiens, dans leur ensemble, expriment à l'égard de l'accueil des positions plutôt mesurées. Globalement, les craintes qu'ils expriment n'empêchent pas la bienveillance et peuvent même cohabiter avec un engagement concret, une expérience de la rencontre, une expression de solidarité. Là où une vision rapide pourrait laisser craindre un blocage complet, une compréhension plus fine des motifs de crainte laisse entrevoir chez tous des possibilités d'évolution. Ces enseignements renforcent notre volonté d'être à l'écoute de toutes les peurs, de toutes les pauvretés, afin d'aider chacun à recevoir l'autre comme une richesse et non une menace.

Nous saluons l'engagement de nombreux chrétiens pour l'accueil et l'intégration des migrants. Ensemble, nous les encourageons à s'engager en faveur du changement de regard en préférant toujours, au jugement qui enferme, l'écoute et le dialogue qui ouvrent un chemin, notamment avec ceux qui, fragilisés par la pauvreté, la précarité ou l'insécurité culturelle, ne sont pas aujourd'hui en mesure d'accueillir mais peuvent se laisser toucher. Nous leur demandons aussi d'aider ceux qui montrent des dispositions à l'accueil mais n'ont pas encore franchi le pas de la rencontre à le faire.

Dans les mois à venir, nous allons construire et proposer, dans la dynamique de la campagne mondiale « partager le chemin », un ensemble d'outils, d'actions et de messages destinés à favoriser concrètement cette culture de la rencontre, condition de construction d'une société juste et fraternelle.

Les organisations engagées :

Le Service national de la Pastorale des migrants est un service de la Conférence des évêques de France, placé sous la responsabilité de la commission épiscopale pour la mission universelle de l'Eglise et chargé d'animer le réseau des délégués diocésains à la pastorale des migrants et des aumôneries catholiques de la migration. Au quotidien, il cherche à humaniser la rencontre avec l'étranger, soutenir la communion au sein des communautés chrétiennes et servir la fraternité dans la société.

Première ONG française de développement, **le CCFD-Terre Solidaire** créé il y a plus de 55 ans, est aux côtés de celles et ceux qui luttent quotidiennement contre toutes les causes de la faim. Rompant avec les pratiques d'assistance, il soutient 697 projets dans 66 pays. Le CCFD-Terre Solidaire les accompagne avec son expertise d'acteur international, à la fois financièrement et humainement. Ces projets, qui couvrent un large spectre (agriculture familiale, économie solidaire, dérèglements climatiques...), sont mis en œuvre par des organisations partenaires locales qui refusent de subir et ont choisi d'inventer des solutions pour maîtriser leur destin. Consultant auprès du Conseil économique et social des Nations unies, le CCFD-Terre Solidaire agit pour faire changer les politiques auprès des décideurs et décideuses aux niveaux national et international vers plus de justice et de solidarité. Reconnu d'utilité publique en 1984, il s'appuie sur un réseau de 15 000 bénévoles investi·e·s pour sensibiliser les Français·e·s à la solidarité internationale et à la citoyenneté mondiale. ccfd-terresolidaire.org

L'association JRS France lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des personnes déplacées de force de leur pays d'origine. Le principe fort qui dirige nos actions est de « Donner priorité aux situations où les besoins sont les plus grands ». Notre vocation et d'accompagner les demandeurs d'asile et les réfugiés, de les servir et de défendre leurs droits, au travers de programmes concrets fondés sur l'action de terrain mise en œuvre par nos antennes régionales : solutions effectives d'hospitalité et d'hébergement temporaire, des solutions d'accompagnement juridique et d'intégration culturelle et professionnelle. Chaque jour, tous les acteurs de JRS France montrent que la rencontre efface la crainte de l'étranger au profit de la confiance et de la fraternité.

Au Secours Catholique-Caritas France, plus de 67 000 bénévoles et près de 1000 salariés agissent contre la pauvreté et en faveur de la solidarité, en France et dans le monde.
En tant que service de l'Église catholique qui a pour mission de soutenir les plus fragiles, l'association - créée en 1946 - se mobilise sur le territoire hexagonal et outre-mer et apporte son soutien dans plus de 70 pays et territoires en lien avec le réseau mondial Caritas Internationalis.
Le Secours Catholique s'attaque à toutes les causes de pauvreté, d'inégalités et d'exclusion. L'association interpelle l'opinion et les pouvoirs publics et propose des solutions dans la durée. Elle place au cœur de son action la participation des personnes accompagnées et le renforcement de la capacité de tous à agir ensemble.

Notre démarche

Chacun constate, via son expérience personnelle ou les medias, que les phénomènes d'accueil comme de rejet des migrants sont au cœur de l'actualité. La capacité des français à tendre la main, comme la montée des peurs à l'égard ces personnes cherchant un meilleur avenir, sont des faits largement constatés. L'Eglise, et globalement les chrétiens ne sont pas épargnés par ces phénomènes et semblent partagés entre accueil et rejet.

Comment résister à cette montée des crispations et des oppositions au sein même de la communauté chrétienne ? C'est à ce défi que nos mouvements, sous l'égide de la Conférence des Evêques de France, ont décidé de s'engager ensemble, dans la durée.

Dans le cadre de la campagne Mondiale « Partager le chemin » initiée par Caritas Internationalis, le CCFD – Terre Solidaire, le Service National de la Pastorale des Migrants, JRS- France et le Secours Catholique-Caritas France ont depuis un an initié un travail de fond.

La première étape a consisté d'abord à comprendre les raisons et les ressorts qui provoquent chez certains un repli et des réactions de fermeture. Les comprendre, sans a priori, sans porter de jugement moral, pour trouver les moyens d'aider les chrétiens à dépasser ces peurs et être en mesure appréhender la question des migrants de façon sereine et dépassionnée. Un partenariat a été sollicité avec More In Common pour être accompagné et conseillé dans cette analyse.

Deux études ont été réalisées en parallèle fin 2017 et début 2018 :
La première, interne à nos réseaux respectifs, a eu pour but de relire et d'analyser ensemble les actions déjà menées par nos équipes et nos délégations, actions dont l'objet pouvait avoir un effet sur le « changement de regard » ;
La seconde étude, réalisée par More In Common avec le concours de l'IFOP, apporte un point de vue statistique et qualitatif d'une grande finesse pour analyser sereinement la façon dont les catholiques, dans leur diversité, perçoivent, ressentent et réagissent face à la question des migrations.

Un séminaire national de travail, les 24 et 25 mai dernier, a rassemblée 140 acteurs de nos mouvements pour croiser ces deux études, en tirer les premiers enseignements, et construire les bases d'une action durable, cohérente, complémentaire pour les années à venir.

L'étude qui est rendue publique aujourd'hui constitue donc un outil précieux de compréhension. Cette enquête, dont les premiers résultats ont été présentés lors de l'Assemblée plénière des Evêques à Lourdes en mars 2018, donne des informations très stimulantes. L'opinion des catholiques à l'égard des migrants apparaît variable selon les milieux et les profils. Mais il ressort surtout une approche mesurée loin des oppositions binaires trop souvent véhiculées. **L'enquête démontre qu'une partie conséquente des chrétiens peut être accompagnée pour que soit renforcée leur disposition à l'hospitalité et la solidarité, si l'on sait écouter et prendre en compte leurs situations et craintes propres.**

C'est à cet objectif que nos mouvements décident de s'engager ensemble pour les années à venir. Un programme d'actions et de messages communs et/ou complémentaires sera construit et proposé pour 2019 et 2020, pendant le temps de la Campagne « partager le chemin » lancée par le Pape François en septembre dernier.

Principaux enseignements de l'étude menée en coopération avec More In Common*

1. **Une majorité se dessine en faveur de l'accueil**. 61% des catholiques interrogés refusent la fermeture totale des frontières et 71% d'entre eux soutiennent l'intégration par le travail.

2. **L'opinion catholique rejette les solutions à l'emporte-pièce**. Ils refusent notamment de trier les migrants : 60% des catholiques rejettent l'idée d'accueillir prioritairement des migrants ayant des niveaux d'éducation et de qualifications supérieurs aux autres. Et ils sont 41% (contre 39% et 19% sans opinion) à penser que les migrants font des efforts pour s'intégrer**.**
   L'attitude des catholiques à l'égard des migrants ne se résume pas à une lutte des ouverts contre les fermés : elle est plutôt dominée par l'ambivalence. En vérité, chacun d'entre nous est traversé par des questionnements sur ce sujet complexe**.**

3. **55% des catholiques sont en désaccord avec l'affirmation selon laquelle *« c'est un problème que la majorité des migrants venant en France sont musulmans* »** et seuls 22% jugent l'islam incompatible avec la société française. De plus, 47 % des catholiques déclarent que les musulmans ont des valeurs similaires aux leurs**.**

4. **Néanmoins, un tiers des pratiquants se sentent en insécurité culturelle :** ils ont le sentiment que l'Islam occupe une place et une influence de plus en plus importante. Mais cette inquiétude ne se traduit pas par une stigmatisation : ils distinguent l'islam, qu'ils connaissent mal, des musulmans, avec lesquels une majorité d'entre eux se sent en communauté de valeurs.

5. **Le débat public sur les questions « culturelles » tend à occulter les questions sociales,** notamment parmi les publics les plus fragiles, parfois très éloignés de l'Église, qui se sentent abandonnés par l'État.

6. Quelles que soient leurs perceptions des migrants, les catholiques donnent du temps, de l'argent ou en nature : leur engagement n'est pas déterminé par leurs attitudes. **Un catholique sur deux a fait un don ou une action en faveur des migrants depuis un an.** Une proportion qui reste élevée, même parmi les groupes les plus hostiles à l'accueil de l'étranger.

7. **Les catholiques restent attachés à la parole du Pape ;** ils sont 61% à être en accord avec ses déclarations sur les migrants. **Car, plus on est sûr de ses valeurs, plus on est accueillant**. Un travail positif et inclusif sur l'identité catholique dans une société en pleine mutation peut porter ses fruits. **L'appel du Pape à aller vers toutes les périphéries a aussi toute sa place dans une démarche de sensibilisation et de changement de regard.**

* La volonté de comprendre et d'agir face à la réticence de nos démocraties à offrir leur hospitalité aux réfugiés est à l'origine de **More in Common**. Le projet More in Common a vu le jour en 2015 dans le cadre de travaux de recherche destinés à mieux comprendre les raisons expliquant cette réticence. Ces enquêtes réalisées dans plusieurs pays se sont intéressées en particulier aux dynamiques de l'opinion publique ainsi qu'aux réponses de la société civile. Aujourd'hui, More in Common est une initiative internationale, présente en France, dont l'ambition est d'immuniser nos sociétés contre la tentation du repli social, identitaire et culturel. More in Common est présente en France, au Royaume Uni, en Allemagne et aux Etats Unis. En France, More in Common est une association de loi 1901 et emploie quatre personnes. **Enquête menée par l'IFOP** par téléphone du 11 au 18 décembre 2017 auprès d'un échantillon de 1002 personnes, représentatif de la population catholique

française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Les données sur la structure de la population catholique sont issues d'une compilation d'études menées par l'Ifop auprès d'échantillons nationaux représentatifs en 2017 (total de 9 724 interviews).